

rock, de jazz et de blues. On envoie le hétéroclite qui devrait plaire, même en dehors des fans du chanteur. Le premier single, « L'inconnu en personne » est déjà sorti.

disque, ce n'est pas, pour la musique, qu'il souhaite mettre en avant, mais c'est un tout : « J'écris les textes et la musique en même temps, ils entretiennent des liens forts. Les textes sont, par nature,

se crée avec le public lors d'un concert : « Je veux que les gens repartent avec le sentiment que la planète habite des êtres tournés vers les autres. Avec un sentiment

émotion. » Rendez-vous le 29 mars pour vivre avec lui cette expérience.
Marion Agéroude

Une exposition autour du corps féminin

BEAUVAIS À Beauvais, Céline Tuloup tisse la mémoire des femmes et de l'hystérie avec les arts textiles à la Galerie associative. Une exposition à voir jusqu'au 21 mars 2026.

Une artiste plasticienne s'affiche sur tous les murs de la galerie associative de Beauvais jusqu'au 21 mars. Si Céline Tuloup s'intéresse à la céramique et aux installations, elle est surtout connue pour ses œuvres textiles qui lui ont permis d'exposer à la biennale d'art contemporain au Portugal, à Roubaix, Amiens et de conduire des ateliers à Annecy et en Normandie. Elle est aussi chargée d'enseignement à l'Université de Paris 8.

C'est une exposition bien particulière qu'elle nous offre, tirée d'une étude de documents du professeur Charcot à la Salpêtrière. Pour rappel celui-ci était neurologue et a beaucoup travaillé sur l'hystérie et l'hypnose. Un DEUG de psychologie a permis à Céline de s'emparer de toute la symbolique d'une époque durant laquelle les femmes étaient cantonnées « à la vie domestique » et se devaient d'être soumises et de ne poser aucun problème. L'artiste est aussi une femme engagée « je prends la défense de la Femme » et elle arrive « à un vrai questionnement sur la place de la Femme ». Dans la première salle, une toile tissée sur un métier Jacquard reproduit un tableau de Vélasquez



qui fut tailladé par une suffragette. Ces fils rouges qui en sortent « évoquent le corps de femmes qui saignent ». Les toiles qu'elle expose ensuite allient broderies, toile de Jouy et sequins. Un résultat précieux qui a pour modèle Augustine, un des malades de Charcot. Sur la toile sont brodées des phrases de cette dernière, saisies durant ses crises. Ensuite le spectateur est confronté à des lévitations en référence à différents films de possession.

Mais c'est au fond de la deuxième salle que le regard se perd dans le triptyque bleu nuit qui représente Augustine arc boutée en pleine crise d'hystérie. Enfin les yeux se posent sur un théâtre en flamme qui marque la révolte de la Femme. Ça et là, des Médusas attirent le regard. Le parcours se termine sur une production plus dans l'imaginaire qui souligne l'importance de la parole et de l'écoute. On y trouve aussi une ceinture pour les ovaires utilisée à cette époque lors des traitements de l'hystérie.



Augustine arc boutée, objet d'études et de séances d'observation va jour s'échapper et mener une vie ordinaire. Au fond des œuvres mettent évidence l'importance de l'écoute et de la parole.